

MON JARDIN BIO EN MAI



BEAUZEE G. / URBA IMAGES SERVIER

■ Déjà la sécheresse... Certes, les vacances de Pâques furent magnifiques un peu partout mais les températures élevées pour la saison et le déficit pluviométrique ont amené dix départements à prendre, fin avril, des mesures de restriction d'eau : la Seine-et-Marne, le Val-de-Marne, l'Eure, la Nièvre, le Cher, la Charente-Maritime, la Vendée, la Charente, les Deux-Sèvres et la Haute-Vienne. Et ce n'est sans doute pas fini, car selon le ministère de l'Environnement « 58 % des nappes phréatiques affichent un niveau inférieur à la normale ». Aussi, en mai, le bon jardinier écologique devra avant tout économiser l'eau.

Des astuces pour ne pas perdre une goutte d'eau

Il faudra vous équiper en priorité d'un récupérateur d'eau raccordé aux gouttières. Il y en a pour tous les goûts et toutes les tailles : de 200 à 500 litres. Pour trouvez le meilleur

modèle au meilleur prix, je vous conseille ce site : www.achetezfacile.com/recuperateurs-d-eau/. Mais cet équipement n'est pas un remède miracle. Ainsi, dans mon jardin en Creuse, il est déjà à sec faute de pluie. Aussi est-il important de prévoir à la fois le semis de plantes ne demandant pas trop d'arrosage, un système de paillis au pied (pour éviter l'évaporation) et surtout d'arroser le matin de très bonne heure ou tard le soir.

Après les saints de glace, c'est l'heure de la tomate

Certes, ce n'est pas la plante la plus sobre, mais se passer de sa saveur inégalée – en salade durant les chaudes journées d'été – serait un rude sacrifice. En revanche, il faut encore un peu patienter et attendre la fin des saints de glaces (11, 12 et 13 mai) pour les planter, afin d'éviter tout risque de gel. À l'insipide et trop répandue tomate hybride F1 (la rouge passe-par-

tout), préférez les variétés anciennes, si colorées et goûteuses : de l'andine cornue à la noire de Crimée, en passant par la rose de Berne ou encore la cœur de bœuf. Le site de la ferme de Sainte-Marthe (www.fermedesainte-marthe.com), l'une des références en matière de semences bio, vous propose un panier des « 10 incontournables » à des prix raisonnables (de 3 à 7 € le plant). Chez Truffaut et Botanic, vous trouverez également des propositions équivalentes et un peu moins chères. Et pour ceux qui n'ont qu'un petit balcon en ville, qu'ils n'oublient pas les tomates cerises, notamment la très fruitée Super Sweet 100, label AB.

Contre les maladies, les plantes s'entraident

Pour éviter les maladies sans recourir aux traitements phytosanitaires, rien de tel que d'associer les plantes. Le principe est simple : près d'une espèce donnée, vous plantez une espèce différente qui, par ses vertus naturelles, éloigne les maladies inopportunes et les insectes nuisibles. Ça marche moyennement bien pour les rosiers (avec l'ail ou l'oignon), mais très bien pour les tomates, en plantant à leur pied des œillets d'Inde. Moins connue, l'association de l'échalote avec les fraisiers ou des géraniums à parfum avec les poivrons. Notre ami Claude Bureaux vient d'écrire un livre sur le sujet (voir encadré). En suivant ses précieux conseils, vous obtiendrez un magnifique potager aussi coloré que le jardin de curé d'antan... ●

OLIVIER NOUAILLAS



Secrets de jardinier

■ **Les Bonnes Associations de plantes**, de Claude Bureaux. Le jardinier raisonné, toujours en poste au Jardin

des Plantes de Paris – que nous vous présentons dans les pages portrait de *La Vie* du 31 mars dernier – nous confie ses secrets. Un livre complet avec de nombreuses illustrations assorti d'un index très pratique.

ÉDITIONS **ULMER** 14,95 €